

Les CFF abandonnent leur projet de bâtiment de 19 étages prévu près de la gare de Fribourg

Il n'y aura pas de tour de l'Esplanade

« MARC-ROLAND ZOELLIG
ET MAGALIE GOUMAZ

Aménagement » Présenté au public en 2012 déjà, le projet de tour de l'Esplanade a vécu. Le bâtiment de 68 mètres de haut que les CFF voulaient ériger près de la gare de Fribourg est abandonné, a annoncé lundi l'ex-régie fédérale.

Dans un communiqué, les CFF annoncent vouloir «étendre la réflexion sur le développement de cette zone à l'ensemble du périmètre du sud-ouest de la gare, en concertation avec la ville de Fribourg». Cette réflexion urbanistique achevée, un nouveau projet sera développé avec pour objectif de l'intégrer au développement à long terme du secteur.

Un mandat d'études parallèles devrait être lancé durant le premier semestre de 2021. Le nouveau concept, qui comprendra également le futur aménagement de la place de l'Esplanade, devrait être défini et connu à l'horizon 2022. La réflexion sur l'ensemble du quartier a pour objectif un aménagement par étapes à l'horizon 2045, précise encore le communiqué.

Projet à 50 millions

«Nous recommençons à zéro. Nous voulons prendre le temps de remettre l'ouvrage sur le métier à un moment où nous pouvons encore nous le permettre», déclare Jean-Philippe Schmidt, porte-parole des CFF, qui précise que l'idée d'une tour dans ce secteur n'est pas totalement exclue.

Au moment de sa présentation il y a près de 9 ans, il était prévu que le chantier de la tour de l'Esplanade démarre au printemps 2016 pour une durée de deux ans. Imaginé par l'architecte français Dominique Perrault, qui a notamment réalisé la Bibliothèque nationale de France à Paris, le projet était estimé à plus de 50 millions de francs. Il était conçu pour abriter en haut des appartements, une terrasse au niveau intermédiaire et des surfaces de bureaux et commerces en bas.

68

En mètres, la hauteur que l'immeuble aurait atteinte



Présentée en 2012, la tour de l'Esplanade aurait déjà dû émerger. Dominique Perrault Architecte/DR

Sa réalisation a toutefois été retardée par diverses oppositions et contraintes dans le cadre du plan d'aménagement local (PAL). Tout ça est aujourd'hui devenu caduc. Conseillère communale à la tête du Service d'urbanisme et architecture, Andrea Burgener Woeffray ne cache pas sa satisfaction. «La ville de Fribourg n'était pas opposée à ce projet», rappelle-t-elle. Par contre, la coordination était devenue compliquée dans la perspective d'autres chantiers prévus dans le secteur, dont le développement urbanistique en direction du site de Bluefactory et la création d'un second passage inférieur pour la gare. «L'abandon de la tour nous permet maintenant d'avancer en ayant une vision globale. La collaboration avec les CFF est excellente, et nous allons dans la bonne direction», estime l'élue.



«Nous allons dans la bonne direction»

Andrea Burgener Woeffray

Président de Pro Fribourg, Jean-Luc Rime est également soulagé. «Cette tour de l'Esplanade, c'était du mauvais bling-bling», lâche-t-il, regrettant que les CFF n'aient pas pris la peine dès le départ de voir plus loin que son ombre. «Le problème, ce n'était pas l'idée d'une tour ou une question de patrimoine, assure-t-il. Mais ce projet n'avait rien de novateur. Il ne présentait aucune réflexion sur le bâti, n'était pas rationnel d'un point de vue économique et, surtout, il ne tenait pas compte du potentiel du site», résume-t-il. »

Environ 8% avaient des anticorps

Coronavirus » Une étude a été menée pour savoir combien de Fribourgeois ont contracté le Covid-19 avant la deuxième vague.

Environ 8% des Fribourgeois avaient des anticorps contre le coronavirus avant la deuxième vague de Covid-19. Autrement dit, depuis le commencement de la pandémie jusqu'à ce début octobre, entre 10 000 et 30 000 adultes âgés de 20 ans et plus auraient été infectés par le coronavirus dans le canton de Fribourg. Des chiffres cohérents avec ceux des cantons de Vaud et de Genève. Tels sont les résultats d'une étude menée par le Laboratoire de santé des populations

(#PopHealthLab) et l'Institut de médecine de famille de l'Université de Fribourg, en collaboration avec le laboratoire de l'Hôpital fribourgeois. Cette recherche fait partie du programme national Corona Immunitas mené sous l'égide de l'Ecole suisse de santé publique et financé par des partenaires privés et publics, dont l'Office fédéral de la santé publique. Le but est de déterminer la proportion de la population ayant été infectée dans le canton et ayant développé des anticorps.

Cependant, seuls 2355 cas parmi les adultes de 20 ans et plus ont été diagnostiqués par des tests PCR (dont les résultats sont connus dans les 48 heures) jusqu'au début d'octobre. «On

peut donc estimer qu'environ 7 infections sur 8 n'avaient pas été diagnostiquées», mentionne l'étude. Si l'immunité acquise par la population représente un frein à la propagation de la pandémie, les chercheurs excluent actuellement une immunité de groupe suffisante pour couper les chaînes de transmission «de manière considérable». Ils recommandent donc de maintenir la vigilance.

A noter que, sur près de 3000 adultes âgés de 20 ans et plus invités à participer à l'étude, seuls 15% ont accepté, dont 54% de femmes, et dont l'âge moyen était de 58 ans. Tous ont rempli un questionnaire et donné un

échantillon de sang permettant de mesurer les anticorps contre le coronavirus.

Il reste des limitations. L'étude mentionne des faux positifs et des faux négatifs concernant les tests pour mesurer les anticorps. Il serait d'ailleurs possible que ces anticorps disparaissent après un certain temps, particulièrement chez les personnes ayant eu peu de symptômes. Ainsi, la proportion d'habitants infectés dans le canton depuis le début de la pandémie serait potentiellement plus élevée que les chiffres mentionnés dans l'étude. Il y a aussi eu le faible taux de participation à l'étude, qui sera reconduite en fin 2020 et au printemps 2021. » LISE-MARIE PILLER

Et v'là la grippe aviaire

Volaille » Le risque d'apparition du virus de la grippe aviaire H5N8 augmente avec la migration saisonnière des oiseaux. Le Service de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires de l'Etat de Fribourg (SAAV) émet plusieurs recommandations, car le risque est qualifié d'«élevé» par la Confédération. Pour l'heure, aucun cas n'a été détecté mais des foyers ont été découverts dans les pays alentour, dont la France et l'Allemagne.

Ainsi, toute découverte de trois cadavres ou plus d'oiseaux sauvages sur un même site en l'espace de 24 heures doit être annon-

cée au garde-faune ou au SAAV. Les détenteurs de volailles domestiques sont priés de respecter des règles d'hygiène strictes.

Dans une bande de 5 kilomètres au bord des lacs de Neuchâtel et de Morat, il est également recommandé de sortir les volailles uniquement dans des jardins d'hiver non accessibles aux oiseaux sauvages, ceci jusqu'à la fin de ce mois-ci.

Les aviculteurs doivent contrôler l'état de santé de leurs volailles et annoncer au vétérinaire cantonal tout animal présentant des symptômes suspects. »

MAGALIE GOUMAZ